



Mehrez KHEMAKEM : « Les grands projets sont en majorité étudiés et suivis par des firmes étrangères ne laissant pas de place à l'ingénierie géotechnique du pays. »





« Les grands projets sont en majorité étudiés et suivis par des firmes étrangères ne laissant pas de place à l'ingénierie géotechnique du pays. »

Dans cet entretien au Centre africain de veille et d'intelligence économique, le Tunisien Mehrez KHEMAKEM agrégé et professeur technologue en génie civil, montre l'importance du renseignement à haute valeur ajoutée, dans son champ disciplinaire, à travers des cas concrets.

RAVIE : Quel est le niveau de maturité de l'ingénierie géotechnique en Afrique ?

Mehrez KHEMAKEM : Le niveau est relativement moyen. Les grands projets sont en majorité étudiés et suivis par des firmes étrangères ne laissant pas de place à l'ingénierie géotechnique du pays.

D'après votre expérience, quels sont les gisements sous-exploités de la géotechnique en Afrique ?

Si j'entends par gisements les potentiels d'ingénierie, je réponds par « Plusieurs ». Je cite, comme exemples, la valorisation

des matériaux locaux dans les infrastructures routières, l'adaptation des codes de calcul aux sols locaux, les travaux géotechniques spéciaux (stabilité, fondations profondes, amélioration des sols,...).

rienne soient suffisamment équipés pour répondre aux exigences des constructions locales en bâtiments et infrastructures ? Pourquoi ?

Je connais au moins trois laboratoires nationaux et plusieurs

“ Les grands projets sont en majorité étudiés et suivis par des firmes étrangères ne laissant pas de place à l'ingénierie géotechnique du pays. ”

**P e n -
sez-vous
que les
labora-
toires na-
tionaux
d'Afrique
subsaha-**

EQUIPE DE PRODUCTION

REDACTEUR EN CHEF
GWETH Guy

REDACTEUR EN CHEF AD.
DOUMONGUE Beaugrain

CONSEILS EDITORIAUX
MBENGUE ABABACAR
MARSHALL Linda

REDACTEURS

ADJAYI Kamal
AGBOTON Désiré Olivier
AYEWOUADAN Akodah
AYITE Dany
AZIACA Rolande
BLEU Jacob
D'ALMEIDA EDEM
DEMAKOU Yéndoubé
DIALLO Mbaye Fall
DJIKOUNOU Aimé
EPOUNE Thomas
HAÏDARA Carine Oumou
KHEMAKEM Mehrez
KUADJOVI Ornella Marlène
LIMAM Karim
LOGOH Jacques
MBIANDOU Douglas
MOUSTAPHA Aché Ahmat
NOUBISSIE Claudel
SAGADOU Jean-Paul
STEPHAN Olivier
TIBA Alain
ZOGHLAMI Mohamed

CONCEPTION
DJOU Eliane

DIFFUSION
NOUSSI Amen
ATEBA Claude

laboratoires privés. Pour les laboratoires nationaux, le vrai problème ne réside pas, à mon avis, dans les équipements car il y a parfois ce qu'il faut ou l'acquisition peut être facile. Le vrai problème réside dans la maîtrise de l'exploitation et de l'utilisation des équipements. Les compétences humaines font parfois défaut. La maîtrise parfaite de la pratique de l'essai (ou de l'utilisation de l'équipement), de son interprétation ou de son exploitation est parfois absente. L'encadrement technique et l'optimisation des équipements sont des créneaux à développer pour une meilleure exploitation de ce qu'on dispose.

Quels sont les besoins en formation des professionnels du métier en matière de géotechnique routière, en Afrique subsaharienne ?

Enormes sont les besoins. A mon avis, trois axes sont à distinguer puis à fusionner :

- Pourquoi faire un essai ou un test : c'est fondamental de comprendre l'objectif d'un essai ou d'un test ainsi que sa finalité. Il faut avoir une

connaissance de la géotechnique routière dans sa globalité avec l'importance de chaque paramètre issu d'un essai ou d'un test.

- Comment faire un essai ou un test : la pratique doit être guidée par les exigences des normes. L'opérateur doit être avisé de l'importance de chaque action à entreprendre lors de l'essai ou du test pour garantir la fiabilité du résultat.

- Comment exploiter le résultat d'un essai ou d'un test : Le résultat d'un essai ou d'un test sont la finalité. Leurs interprétation et exploitation doivent être maîtrisées. Plusieurs résultats sont complémentaires ou à corréler.

L'ingénieur ou le technicien de chantier ou l'opérateur doivent être formés, à des niveaux différents, sur les deux axes cités ci-dessus.

Quelles évolutions sont inévitables, voire nécessaires, dans ce secteur d'activité sur le continent ?

Ce qui me paraît inévitable est l'action pour constituer des

noyaux durs dans chaque pays (groupes techniques, associations). Ces noyaux regroupent tous les intervenants via des actions de sensibilisation, de vulgarisation, de formation, de perfectionnement, etc. Les membres sont les bureaux d'études, les bureaux de contrôle, l'administration (ministères, organismes nationaux), les entreprises d'exécution (bâtiments, routes et ouvrages d'art), les laboratoires, les universités, les assurances.

Les résultats attendus sont principalement :

- La prise de conscience de l'importance de l'activité géotechnique dans chaque projet ;

- La préparation de codes nationaux ou régionaux s'adoptant plus au contexte de chaque pays ou chaque région ;

- L'implication des divers intervenants pour garantir la réalisation des projets géotechniques dans les meilleures conditions techniques et au moindre coût ;

- L'exportation du savoir-faire à l'échelle régionale ou internationale ;

- Etc.

Mehrez Khemakhem, de nationalité tunisienne, est agrégé et professeur technologue en génie civil. Il est consultant indépendant auprès de divers opérateurs dans le domaine du génie civil (laboratoires, bureaux d'études et de contrôle, entreprises...). Ses domaines d'intervention sont l'assistance, le conseil et la formation sur les essais et mesures de laboratoire et in situ pour la géotechnique, les matériaux de construction, la pathologie des constructions, le contrôle qualité. Il est auteur du livre « Diagnostic, entretien et réparation des ouvrages en béton armé en 44 fiches pratiques » édité chez Le Moniteur (France). Actuellement, il intervient comme expert qualité avec un bureau de contrôle canadien opérant sur un projet autoroutier.



Mohamed ZOGHLAMI devient Président d'Honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Mohamed ZOGHLAMI a travaillé plusieurs années dans les Institutions européennes, chargé des relations euro-méditerranéennes, des questions économiques et industrielles. Il a dirigé Externans International un cabinet de consultants spécialisé dans le développement et la coopération avec les pays émergents notamment en Méditerranée et en Afrique.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il détient un DEA de géopolitique et un DESS de droit aérien et spatial. Il a suivi des études en communication à l'Université de Montréal.

Expert dans le conseil en développement & stratégie des entreprises à l'international, il a été porteur de nombreux projets et investissements au Maghreb & en Afrique (<http://www.olympprojects.com/>).

En parallèle, à travers sa société Axismed, il investit dans différents projets (Studio de jeu vidéo Saphirprod (<http://www.saphirprod.com/>), école de formation à la 3DNetinfo (<https://www.3dnetinfo.com/>), tourisme culturel Digital Casbah, Sycomore Méditerranée, Africa4Startup, Sewelo). Il est l'auteur de Toonmed, le premier blog consacré aux dessins animés, à la bande

dessinée et aux arts numériques en Méditerranée & en Afrique.

Mohamed ZOGHLAMI est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up le premier sommet africain des startups www.africup.tn, d'Africa in Colors plateforme digitale et premier événement africain dédié aux industries créatives numériques qui se déroule au Rwanda – <https://africaincolors.com/>, et de l'unique Living Africain & Arabe dans les industries créatives DigiArt en Tunisie (<http://dall4all.org/>).

La Rédaction



Guy GWETH devient ambassadeur des entreprises allemandes en Afrique

Il était déjà la figure paternelle de l'intelligence économique et de la due diligence en Afrique.

Depuis le 1er janvier 2021, Guy Gweth incarne

la nouvelle diplomatie d'entreprise en cours sur le continent au profit de l'excellence des relations économiques et commerciales germano-africaines.



Guy GWETH
Représentant
BVMW Benin, Gabun,
Kamerun, Togo

guy-gweth.com

Depuis le 1er janvier, le président du Centre africain de veille et d'intelligence économique est officiellement le directeur des bureaux extérieurs BVMW Benin, Kamerun, Gabon, Togo. Il a pour mission, d'une part de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises allemandes en Afrique en général et dans les quatre pays ci-dessus en particulier ; et d'autre part de structurer et de dynamiser l'intérêt des entreprises africaines pour le marché allemand.

Selon le nouveau diplomate d'entreprise, « les PME constituent le moteur de l'économie allemande. Elles représentent plus de 99 % des entreprises du pays, produisent environ 60 % des emplois et contribuent à hauteur de 45 % de ses exportations. Spécialisées dans divers domaines, étroitement imbriquées et réparties sur l'ensemble du territoire, elles

contribuent directement ou en tant que sous-traitants au succès du commerce extérieur du pays. En Afrique, leur réputation est inégalée, mélange de robustesse, de discrétion et de stabilité. »

Au 31 décembre 2020, plus de 70% des PME allemandes estimaient que leur situation commerciale était satisfaisante ou meilleure que prévu. 2/3 s'attendaient toutefois à une récession macroéconomique en 2021. Outre les effets de la Covid-19, elles devront faire face à la dégradation de la conjoncture économique en Europe. Pour BVMW, l'heure de l'offensive sur les marchés africains est venue. Elle s'appuie sur une solide expertise locale ayant en partage les valeurs allemandes de rigueur, de discipline, d'agilité, d'anticipation et d'innovation. D'où le choix porté sur monsieur Guy Gweth.

Président du CAVIE, directeur des opérations de Knowdys Consulting Group et responsable de Doing Business in Africa à Centrale Supelec, le diplomate de formation dit « avoir accepté de représenter le German Mittelstand en Afrique parce que cette marque porte en elle l'efficacité des circuits décisionnels courts et des processus de décision rapides dans un environnement marqué par la vitesse. Parce que les PME allemandes ont le profil pour prendre le leadership sur les marchés africains d'ici 2030. Parce que portées sur le long terme, leur enracinement dans les régions où elles sont établies ne pourra que contribuer durablement et efficacement à l'émergence de l'Afrique. »

La Rédaction



DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR AVEC LE CAVIE



12 SECTEURS
SOUS SURVEILLANCE
24h/24 et 7j/7

UNE ORGANISATION CONTINENTALE

Légalisé le 03 août 2015 à Yaoundé, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique (CAVIE) est une institution panafricaine non gouvernementale à but non lucratif. Reconnu comme l'organisation de référence en matière de formation et de certification en veille et intelligence économique en Afrique, le Centre est représenté dans 37 pays dans le monde. Ses membres promeuvent les bonnes pratiques de veille et d'intelligence économique, ainsi que leurs implications dans la compétitivité de la région. Le CAVIE est l'interlocuteur privilégié des secteurs public et privé sur les questions de défense du patrimoine nationale, conquête des marchés extérieurs et influence de la décision publique en Afrique.

DES MISSIONS SENSIBLES

Grâce à son équipe pluridisciplinaire, le CAVIE répond précisément à des problématiques à haute valeur ajoutée telles que :

- La sensibilisation des pouvoirs publics, des entreprises et du monde éducatif africains aux enjeux stratégiques de la veille et de l'intelligence économique ;
- L'aide à la création et au développement des dispositifs de veille sectorielle, d'intelligence économique et stratégique au sein des institutions publiques et privées ;

- Le renforcement des capacités des institutions publiques et privées, ainsi que des porteurs de projets individuels par le biais des publications, conseils, formations et conférences ;
- La fédération, la représentation et la promotion des intérêts professionnels, moraux, économiques et juridiques des acteurs africains de la veille et de l'intelligence économique ;
- La garantie que : chaque adhérent du Centre est reconnu comme professionnel par ses pairs, qu'il n'a pas été condamné par la Justice au moment de son intégration et qu'il s'est engagé à respecter la charte d'éthique de la profession édictée par le CAVIE.

DES SERVICES STRATEGIQUES

Engagé auprès des différents acteurs désireux d'accroître leur compétitivité, le CAVIE met à votre disposition :

- ❖ Des formations diplômantes et certifiantes ;
- ❖ Une veille 24/7 dans 12 secteurs d'activité en Afrique ;
- ❖ Des études de marché et d'opportunités à la demande ;
- ❖ Le benchmarking des bonnes pratiques internationales ;
- ❖ La création d'unités de veille sociale et réglementaire ;
- ❖ La mise en place de cellules d'intelligence économique ;
- ❖ La recherche de partenariats qualifiés.

CAVIE, le cœur de l'Afrique conquérante

DE SOLIDES REFERENCES

Fort de son expérience, le CAVIE s'inscrit aujourd'hui comme un partenaire de choix. Parmi ses références :



DES CODES POUR DEVENIR MEMBRE

❖ Personne physique

Depuis le 1er février 2019, il faut avoir suivi une formation certifiante du Centre pour devenir membre du CAVIE. Plus d'informations sur nos sessions à cavie-acci.org.

Toute demande d'adhésion doit se faire par écrit. Elle est soumise au Conseil d'Administration qui statue. La décision d'admission ou de rejet doit être motivée et notifiée par écrit au demandeur.

Les adhérents devront respecter impérativement les trois conditions suivantes :

- Être âgé de 18 ans révolus au jour de leur demande d'adhésion
- Être en adéquation avec les valeurs et les objectifs du CAVIE
- Régler sa cotisation annuelle

❖ Personne morale

Les personnes morales adhèrent au CAVIE en devenant partenaires.

DES CONTACTS POUR AGIR ENSEMBLE

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...



... Et dans le monde réel :

B.P: 35605 Yaoundé Cameroun
Tel : +237 242 003 106
GSM : +237 659 173 030
Mail : welcome@cavie.org
Home : cavie-acci.org